

Points importants

- Les maladies infectieuses peuvent être propagées par le personnel médical, les visiteurs, les patients et les techniciens ambulanciers paramédics.
- Les mesures de base impliquent, entre autres, le port de gants médicaux, puis le lavage de mains après leur retrait.
- Il n'est pas recommandé d'inscrire des notes manuscrites sur les gants médicaux afin de compléter son rapport d'intervention préhospitalière (RIP).
- Cette pratique est à proscrire, puisque les TAP contamineront d'autres surfaces lors de la rédaction du RIP, et mettra à risque d'infection le personnel médical, les autres patients et eux-mêmes. Un bout de papier provenant, par exemple d'un calepin de notes de poche, fait l'affaire et est sécuritaire pour tous.

La prévention des infections, j'en fais mon affaire!

Plusieurs hôpitaux, au fil du temps, sont confrontés à diverses éclosions de maladies infectieuses dont l'Entérocoque Résistant à la Vancomycine (ERV), le Clostridium Difficile (CD), le Staphylococque Résistant à la Méthiciline (SARM), etc. Ces éclosions peuvent provenir de différentes sources : le personnel médical, les visiteurs, les patients et aussi les techniciens ambulanciers paramédics. À tous les niveaux, un travail colossal est fait pour éviter ces éclosions et leur propagation. Il est donc du devoir de chacun des techniciens ambulanciers paramédics de contrer la transmission des maladies infectieuses en suivant scrupuleusement les standards de prévention et de contrôle des risques infectieux en préhospitalier. Nous vous référons au guide de référence de formation édité en août 2007 et intitulé « *La prévention et le contrôle des risques infectieux dans les services préhospitaliers d'urgence* ».

Les mesures de précaution pour la prévention des infections sont extrêmement importantes et font vraiment une différence en diminuant la transmission des maladies infectieuses lorsqu'elles sont appliquées avec rigueur. Que ce soit en préhospitalier ou en milieu hospitalier lors du transfert des patients en salle d'urgence, toutes les mesures de base doivent être surveillées et appliquées à la lettre. Le lavage des mains avec gel antiseptique ou à l'aide d'eau savonneuse, selon la situation, le port de gants médicaux, d'une blouse et d'un masque, selon le besoin, ainsi que le nettoyage de tout l'équipement utilisé, sont autant de mesures à appliquer. En addition, il faut éviter de faire des allers-retours avec du matériel souillé dans les zones non contaminées des salles d'urgence, et ce, particulièrement avec des gants qui ont servi pour un patient dont le transfert des responsabilités a été effectué à l'urgence. À ce titre, il n'est pas recommandé d'inscrire des notes manuscrites sur les gants médicaux afin de compléter son rapport d'intervention préhospitalière (RIP) ultérieurement. Cette pratique est à

proscrire, puisque les TAP contamineront d'autres surfaces lors de la rédaction du RIP, et mettra à risque d'infection le personnel médical, les autres patients et eux-mêmes. Un bout de papier provenant, par exemple d'un calepin de notes de poche, fait l'affaire et est sécuritaire pour tous.

En conclusion, il faut travailler de pair avec le personnel hospitalier pour éviter de contaminer le milieu hospitalier par notre apport extérieur.



Pierre Godin, m.d.
Programme d'amélioration continue
de la qualité des interventions en Montérégie
Services préhospitaliers d'urgence



Dave Ross, m.d.
Directeur médical de la Montérégie
Services préhospitaliers d'urgence